

EMMANUELLE
RIVA

PIERRE
RICHARD

DOMINIQUE
ABEL

FIONA
GORDON

PARIS PIEDS NUUS

UN FILM DE
ABEL & GORDON

CINEMA
itsas mendi

#50
01.03 >
28.03.17

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne
contact@cinema-itsasmendi.org - 05 59 24 37 45

CINEMA ITSAS MENDI

Cinéma indépendant
Classé Art & Essai,
Labels Jeune Public, recherche
& découverte et Patrimoine

29 rue Bernard de Coral
64122 Urrugne

ACCÈS :

Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°816
Hegobus n°20 et n°24

CONTACTS :

05 59 24 37 45
contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les
jours.

Programmation détaillée et
événements sur le site du cinéma :
cinema-itsasmendi.org et sur nos
pages facebook, google+ et twitter.

Votre pub dans ce programme ?

Vous, votre association, votre magasin
ou votre club canin aimeriez apparaître
sur ce programme (et donner un
petit coup de pouce à votre cinéma
préféré), envoyez nous un gentil petit
email et nous vous donnerons tous les
renseignements nécessaires :
reclame@cinema-itsasmendi.org

Paris pieds nus

Fiona Gordon et Dominique Abel

France - Belgique / 2016 / 1h23

Avec Fiona Gordon, Dominique Abel, Emmanuelle Riva, Pierre Richard...

A partir du 22 mars

Cette merveilleuse comédie burlesque et poétique nous émeut tout particulièrement car il restera le film posthume d'Emmanuelle Riva, disparue quelques jours avant que soient écrites ces quelques lignes. Après sa prestation bouleversante dans *Amour* de Michael Haneke, l'immense comédienne qu'elle était nous laissera donc avec un rôle traduisant une tout autre facette de son talent, un personnage drôlatique et tendre de vieille dame canadienne fantasque installée à Paris et perdant légèrement la boule, qui appelle au secours sa nièce perdue de vue pour lui éviter la maison de retraite.

Le film commence au pays des caribous et du sirop d'érable, dans un petit village battu par les tempêtes de neige, où Fiona, la nièce sus-citée, reçoit la lettre à peine cohérente de sa tante Martha. Et voilà la jeune femme un peu gauche, armée de son sac à dos et de son guide, qui quitte sans hésiter sa froidure pour les trottoirs parisiens. Mais rien ne se passe comme prévu, sinon il n'y aurait pas de comédie ! Martha semble avoir déserté son appartement, Fiona se lance donc à sa recherche et va se trouver embringuée dans une succession de péripéties hilarantes qu'on ne vous racontera surtout pas mais qui vont la laisser sans papiers ni argent...

Le film se révèle être un superbe hommage à Paris, son architecture unique, son fleuve, la liberté des Parisiens avec notamment une scène géniale sur les poutrelles de la Tour Eiffel : clin d'œil très clair aux génies du burlesque, Keaton, Chaplin ou Harold Lloyd qui ont de leur côté célébré leurs villes respectives, New York ou Los Angeles. L'art clownesque funambule d'Abel et Gordon est ici complété par le jeu magnifique d'un couple de légende du cinéma : Emmanuelle Riva déjà citée et Pierre Richard, qui nous livrent au passage une belle leçon sur le temps qui passe... *Utopia*



Loving

Jeff Nichols

USA / 2016 / 2h03 / VOST

Avec Joel Edgerton, Ruth Negga, Marton Csokas...

A partir du 1^{er} mars

C'est d'abord une grande histoire d'amour. Un amour plus grand et plus fort que tout, un amour envers et contre tous, un amour hors-la-loi même, interdit par l'Amérique ségrégationniste de 1958, dans un État de Virginie comme marqué au fer par son passé, de première colonie à développer l'esclavage des Noirs, au XVII^{ème} siècle, avec l'installation des colons britanniques. Ce grand amour que célèbre Jeff Nichols, avec un sens aigu du mélodrame, à la fois tenu et exaltant, est l'histoire vraie de Richard et Mildred Loving, un homme blanc et une femme noire condamnés pour avoir violé la loi sur « l'intégrité des races » de la Virginie, qui ont livré une guerre sans merci pour gagner le droit de s'aimer en toute liberté et en toute dignité. *Loving*, qui porte si joliment leur nom et à qui font honneur les incandescents et précieux Joël Edgerton et Ruth Negga, nommée à l'Oscar, fait passer à travers le romanesque un essentiel récit de lutte, gagnée sur le terrain judiciaire, avec un arrêt de la Cour suprême des États-Unis, pris en 1967, cassant ces lois de discrimination raciale contraires au 14^{ème} amendement de la Constitution américaine. Tout le monde peut s'aimer, sans distinction, et cette liberté est absolue : voici le message de juste vertu et morale de ce beau film d'amour politique.

Bande à part

Moonlight

Barry Jenkins

USA / 2016 / 1h51 / VOST

Avec Trevante Rhodes, Alex. R. Hibbert, Ashton Sanders...



Moonlight raconte l'individu qui affronte le monde, et qui s'affronte lui-même, de l'enfance à l'âge adulte. Que faire de sa vie, de ses désirs, de ses aspirations, quand on est né noir, sans père, de mère accro à l'héroïne, qu'on se sent homosexuel, dans un quartier de grande ville états-unienne dominé par la drogue. Le réalisateur fuit le misérabilisme et la démagogie, en concentrant son travail sur la complexité existentielle. La densité dramatique et esthétique, ainsi que la construction tripartite, transcendent le classique portrait évolutif. Le travail sur l'image, le son et le montage est d'une précision inouïe. Le directeur de la photographie, James Laxton, saisit les grains de peau, la peur, la violence et la bienveillance, dans une tonalité subtile de nuances, ombres et lumières. Ultra-riche, la bande musicale accompagne finement le fil narratif. Le compositeur Nicholas Britell se glisse avec virtuosité entre les titres de soul, R&B, rap, et les voix de Barbara Lewis, Aretha Franklin ou Erykah Badu. Mozart côtoie aussi le standard mexicain *Cucurrucucu Paloma*, ici repris par le Brésilien Caetano Veloso. Un chant déchirant sur l'amour enfui, qui résonne fort avec le parcours de Chiron. Un bijou ! *Bande à part*



Citoyen d'honneur

Mariano Cohn et Gaston Duprat

Argentine / 2016 / 1h57 / VOST

Avec Oscar Martínez, Dady Brieva, Andrea Frigerio, Nora Navas

A partir du 22 mars

L'Argentin Daniel Mantovani, lauréat du Prix Nobel de littérature, vit en Europe depuis plus de trente ans. Alors qu'il refuse systématiquement les multiples sollicitations dont il est l'objet, il décide d'accepter l'invitation reçue de sa petite ville natale qui souhaite le faire citoyen d'honneur. Mais est-ce vraiment une bonne idée de revenir à Salas dont les habitants sont devenus à leur insu les personnages de ses romans ?

Le réalisateur argentin de *L'homme d'à côté* (*El hombre de al lado*) nous a concocté une nouvelle comédie, au cynisme réjouissant, traitant à la fois de la réussite et du rapport aux racines. Ayant valu à l'excellent Oscar Martínez (*Les nouveaux sauvages*, *Paulina*) le prix d'interprétation masculine au Festival de Venise 2016, ce voyage en amnésie, forçant un cinquantenaire à faire face à son passé et à certaines responsabilités de figure public ou d'homme privé, est un régal de drôlerie et de finesse d'écriture.

Empreint à la fois de cynisme, de générosité et de tendresse, *Citoyen d'honneur* n'épargne au final pas plus son héros que les autres personnages, de la gentille ringardise des célébrations sans grands moyens jusqu'aux véritables rancœurs passées ou aux jalousies d'artistes ratés. Pointant avec bienveillance le ridicule d'un amateurisme qui se rêve d'une autre dimension, le scénario offre de vrais moments de comédie en faisant progressivement, de l'apparente convivialité une menace. *Utopia et Abus de Ciné*

La La Land



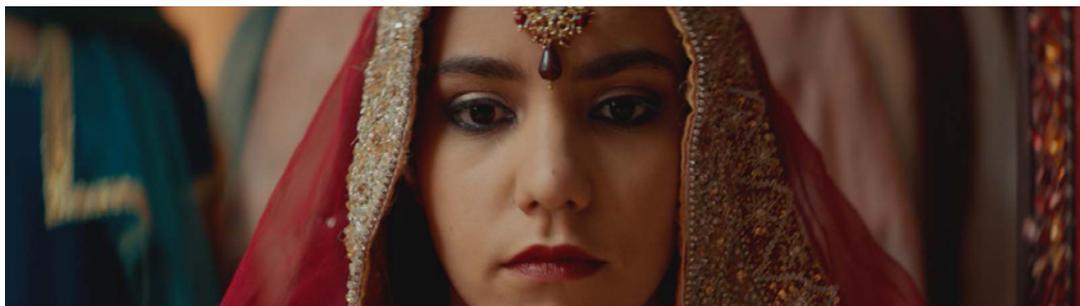
Damien Chazelle

USA / 2016 / 2h08 / VOST

Avec Ryan Gosling, Emma Stone, John Legend, Rosemarie Dewitt...



Sur le papier, *La La Land*, dirigé par le jeune réalisateur prodige de *Whiplash*, n'est qu'un film de plus sur les rêves de deux jeunes gens d'aujourd'hui. Mais sur l'écran, c'est bel et bien un rêve de cinéma, qui se déploie et s'envole, paie son tribut à tous ses grands prédécesseurs tout en réinventant le genre. La première scène est un hommage frontal, tourné en un seul plan : sur une autoroute bloquée de Los Angeles, les automobilistes sortent de leurs voitures et se rejoignent dans une danse endiablée tout en entonnant une chanson enjouée et entêtante, *Another Day of Sun*. Ce brillant morceau de bravoure posé, chacun remonte dans son véhicule et la caméra nous présente alors Mia, qui ne démarre pas assez vite au goût de Sebastian : il klaxonne et la dépasse, tandis qu'elle lui marque d'un doigt levé son impatience. On entre alors dans sa vie : son travail de serveuse, les auditions foireuses et ses colocataires qui l'entraînent dans une soirée sur les hauteurs d'Hollywood. Lorsqu'elle en repart, elle entend une délicate musique qui la mène à l'intérieur d'un bar, où elle reconnaît le pianiste, Sebastian. Lorsqu'elle veut lui parler, il la bouscule et sort. Ces deux « mal partis » vont se revoir, c'est fatal, et ils vont s'aimer : c'est écrit. Ne reste plus qu'à savoir comment. *Bande à part*



Noces

Stephan Streker

Belgique - Pakistan / 2016 / 1h37 / VOST

Avec avec Lina El Arabi, Sébastien Houbani, Babak Karimi...

A partir du 8 mars

Zahira, jeune Belge de 18 ans d'origine pakistanaise, aime tendrement son père, sa mère, et surtout Amir, son frère et confident. Mais son désir de vivre sa vie est le plus fort: elle refuse d'accepter un destin exigé par la tradition...

En s'inspirant librement d'un fait réel qui s'est déroulé en 2007 à Charleroi, Stephan Streker (*Le monde nous appartient*) prouve, à nouveau, son sens du romanesque. Même si la tragédie couve, l'itinéraire de cette jeune fille, déchirée entre deux cultures, se suit comme un thriller, où tout semble possible jusqu'au dernier instant. Le réalisateur ne juge pas : chacun a ses raisons et personne n'est vraiment un salaud dans ce film subtil, délicat, superbement éclairé. Au milieu d'un casting parfait (Alice de Lencquesaing, en meilleure amie, et Sébastien Houbani, en frère compréhensif mais dépositaire de l'honneur de la famille), il plonge dans les yeux noirs de sa jeune interprète, Lina El Arabi, révélation fulgurante, qui offre à la rébellion un visage doux et décidé. Celui de la liberté que seule la fatalité peut entraver...

Guillemette Odicino

Tempête de sable

Elite Zexer

Israël / 2016 / 1h28 / VOST

avec Lamis Ammar, Ruba Blal, Hitham Omari, Khadija Aladelz...

Premier long-métrage d'une jeune Israélienne, *Tempête de sable* est une observation minutieuse, à hauteur d'adolescente, du poids des traditions masculines, et de la façon dont les femmes, de génération en génération, sont finalement amenées à les faire peser sur leurs semblables, afin de maintenir la paix, le respect, l'harmonie. Lamis Ammar, avec son regard noir et ses bonnes joues d'enfant, confère à Leyla un étonnant mélange de maturité et de fragilité. La réalisatrice donne à voir la cohabitation impossible entre le monde du dehors et cet univers clos, oppressant, battu par le vent, les sables et les immémoriales coutumes. *Bande à part*

Jackie

Pablo Larrain

USA - Chili / 2016 / 1h40 / VOST

Natalie Portman, Peter Sarsgaard, Greta Gerwig, John Hurt...

Pour son premier film américain, le Chilien Pablo Larraín ne fait jamais semblant de l'ignorer. Il n'a pas circonscrit par hasard son récit aux quelques jours qui suivirent l'assassinat de John F. Kennedy à Dallas, le 22 novembre 1963. Dans l'oeil du cyclone, le point zéro d'un deuil, et d'un trauma historique majeur, se tient Natalie Portman, comme on ne l'a encore jamais vue. Magnétique, poignante, elle n'aborde jamais son personnage si familier, si célèbre, en imitatrice. *Jackie* n'est pas un « biopic », la petite histoire d'une première dame dans les tourments de la grande. C'est un trompe-l'oeil, une réflexion magistrale sur l'image. *Télérama*





Silence

Martin Scorsese

USA - Italie - Japon / 2016 / 2h42 / VOST

Avec Andrew Garfield, Adam Driver, Liam Neeson

A partir du 1^{er} mars

Comment pourraient-ils continuer à vivre sans savoir la vérité ? Malgré les doutes de leur supérieur, deux Portugais, le père Rodrigues (Andrew Garfield) et le père Garupe (Adam Driver) décident, en cette année 1633, de gagner le Japon et de retrouver leur maître disparu là-bas et calomnié : accusé d'avoir renié le Christ et apostasié. C'est dans la plus grande clandestinité qu'ils débarquent, guidés par un pauvre hère effrayé et braillard qui, on s'en apercevra plus tard, n'en finit pas de se convertir au christianisme, comme saisi par la lumière, pour mieux abjurer l'instant d'après, mû par son angoisse et par sa lâcheté. On dirait l'apôtre Pierre puissance dix...

Silence est l'apothéose d'un Scorsese hanté par la grâce, donnée à certains presque naturellement, mais que d'autres poursuivent à jamais et en vain. Et les périls d'une foi qui, parfois, ne reflète que la vanité de celui qui la professe. C'est un film lent, ample, rongé par le doute, certes, mais bien plus apaisé que d'habitude. Devant ces plans magnifiques, où la nature dépasse constamment les ambitions humaines, on mesure à quel point Akira Kurosawa a pu être, pour le cinéaste, durant toute sa carrière, une sorte d'ange gardien. Kagemusha et Ran sont formellement tout proches... *Télérama*

Chez nous

Lucas Belvaux

France / 2016 / 1h54

Émilie Dequenne, André Dussolier, Guillaume Gouix, Catherine Jacob...

A partir du 22 mars



Le populisme a ceci de singulier, qu'il s'habille sans monstruosité, et c'est d'abord ce qui frappe dans le film de Lucas Belvaux : la respectabilité et l'amabilité. Il n'y a ni fous furieux, ni idéologues dangereux, mais l'extrême normalité d'une France déboussolée, en crise, se sentant exclue, reléguée, se raccrochant à d'impossibles chimères. En embuscade se tient un parti d'extrême droite, le Rassemblement national populaire, qui capitalise avec une habileté déconcertante sur leur désespérance. À sa tête, une blonde forte en gueule dans laquelle on reconnaît sans peine le double de cinéma de Marine Le Pen. Une chef de parti roublarde, lissant avec une nouvelle rhétorique et des éléments choisis de langage, des idées xénophobes, racistes et antisémites. *Chez Nous* montre comment opère, avec un vrai génie stratégique, la dédramatisation et l'expansion du parti sous le masque d'une extrême normalité. Les apparences d'un parti comme un autre.

Bande à part



American honey

Andrea Arnold

GB / 2016 / 2h43 / VOST

Avec Sasha Lane, Shia LaBeouf, Riley Keough...

Prix du Jury, Festival de Cannes 2016.

A partir du 1^{er} mars

La britannique Andrea Arnold s'intéresse aux personnages de femmes, rebelles, frondeuses, souvent marginales. Sa filmographie en témoigne (*Red Road*, *Fish Tank*, *Les Hauts De Hurlevent*) avec une acuité de regard très rare et sans attermoisement. Elle enfonce le clou dans ce dernier film *American Honey*, où elle suit l'itinéraire de Star (Sasha Lane), jolie ado en fuite d'une famille dégénérée (père tendancieux et mère alcoolique). Star a saisi l'occasion de sa rencontre avec un garçon magnétique, Jack (Shia LaBeouf), pour rejoindre une bande de jeunes aussi paumés qu'elle et qui sillonne les routes en vendant de faux abonnements magazines à des quidams. Dans une étourdissante proximité et avec beaucoup de sensualité, la caméra d'Andrea Arnold se fonde dans le quotidien de ces ados américains impétueux, livrés à eux-mêmes, déboussolés et qui survivent en abusant de la naïveté d'autrui. Tenu par la seule joie illusoire d'«être ensemble» et de recréer les contours d'une famille qu'il n'ont pas, ils sont eux-mêmes les dindons d'une farce qui les dépasse et dont Krystal (magnifique Riley Keough) tire les ficelles. Ainsi, *American Honey* joue-t-il d'un contraste particulièrement efficace entre une ode passionnée à la jeunesse et sa progressive paralysie, le poison d'une société malade au cynisme froid et mortifère se diffusant lentement dans ses veines.

Bande à part

Love Streams

John Cassavetes

USA / 1983 / 2h21 / VOST

Avec Gena Rowlands, John Cassavetes, Diahnne Abbott



Dans *Love Streams*, qui ressort en salles, Robert et Sarah sont frère et sœur et, comme tous les héros de John Cassavetes, insupportables, démonisés, excentriques, égotistes, généreux et solitaires. Elle vient d'être plaquée par sa fille, qui a choisi de vivre avec son papa, nettement plus raisonnable. Lui hérite, pour quelques heures, d'un fils qu'il va traiter en adulte.

De leur rencontre brève, inattendue et totalement burlesque, Cassavetes tire un film faussement improvisé, d'une tendresse et d'une cruauté mêlées, l'une et l'autre constamment à fleur de peau. Comme toujours chez lui, les êtres se déchirent dès lors qu'ils se caressent, la douceur se mue en violence, et l'effroi est de tous les plans. Peur de vieillir. Peur de mourir. Peur de se retrouver seul aussi : un soir d'orage, coiffé d'un chapeau de paille ridicule, Robert contemple, éperdu, sa maison envahie par les animaux que lui a achetés sa sœur, sa cinglée de sœur qui s'en va, elle, telle une héroïne de Tennessee Williams, vers une autre vie, vers un nouvel espoir qui sera forcément déçu. Car, avec sa caméra collée aux zigzags physiques et mentaux de ses personnages, Cassavetes n'a fait que poursuivre en fait chez lui et chez les autres, des rêves impossibles : la pureté inaccessible, l'innocence perdue. A revoir sans (aucune) modération ! *Télérama*

Du 1 ^{er} au 7 mars	mer 1 ^{er}	jeu 2	ven 3	sam 4	dim 5	lun 6	mar 7
Silence	16h00	17h15		11h00		20h00	16h15
Loving	20h30	14h15		20h45	18h15	17h50	
American Honey		20h15		16h00		15h00	
Love streams			20h30		14h15		
Le concours			14h30				19h00
Moonlight				18h45			21h00
Tempête de sable					16h45		
La La Land			18h15				14h00
Jackie	18h45				20h30		
Tous en scène	14h00			14h00			
Le voyage en ballon		16h30			11h00		
Panique tout courts			16h30				

Du 8 au 14 mars	mer 8	jeu 9	ven 10	sam 11	dim 12	lun 13	mar 14
Certaines femmes		21h00	17h00		17h45		
Noces	17h/21h	19h15	19h00	16h40	16h00		
American Honey		16h15					15h45
Loving	18h45		20h45			15h45	
Silence			14h15				20h15
Love Streams						18h00	
Moonlight					19h45		
Jackie						14h	
La La Land		14h00					
Nouveau Monde				21h00			
Bide Berriak					15h00		
Qu'est-ce-qu'on attend ?				18h30			
Une douce révolte						20h30	
Les fiancées en folie	14h30			14h00			18h30
La ronde des couleurs	16h15				11h00		
Panique tout courts				15h45			

Désormais les dernières séances sont en couleurs dans la grille horaire pour que vous puissiez mieux les repérer !

GRILLE HORAIRE

Les films commencent à l'heure indiquée sur le programme.

(BB) Séances ouvertes à tous, pendant lesquels les parents d'enfants en bas âge peuvent venir profiter d'un film à l'heure de la sieste. Nous baissons un peu le son pour l'occasion.

Séances sous-titrées pour malentendants

Salda Badago : un bol de soupe contre un légume !

(AD) Film disponible en audiodescription pour les malvoyants.

La première séance du jour est désormais à 3,5€ pour tous.

Ciné-thé : Prolongez votre séance et partagez vos impressions sur le film autour d'un gâteau maison

Du 15 au 21 mars	mer 15	jeu 16	ven 17	sam 18	dim 19	lun 20	mar 21
Les oubliés	21h00			18h45		15h15	19h00
Patients (AD)	19h00	15h15	R		18h30	21h00	15h00
Lion	17h00	21h00	E	20h30	16h30		17h00
20th Century Woman		19h00	L		14h30	17h00	20h45
Certaines femmes	14h15		A	16h45		19h00	
Noces		17h15	C		20h30		
Les fiancées en folie			H	14h15			
La ronde des couleurs	16h10		E	16h00			
Panique tout courts					11h00		
Printemps du cinéma / 4€							

Du 22 au 28 mars	mer 22	jeu 23	ven 24	sam 25	dim 26	lun 27	mar 28
Citoyen d'honneur	21h00	19h00	15h00	21h00	16h30		
Chez nous	19h00				18h30		15h30
Paris pieds nus (AD)	17h30	21h00		19h30	15h00		17h30
Les oubliés	15h00						21h00
Patients (AD)			19h00	14h30		15h00	19h00
Lion			21h00	17h30		17h00	
20th Century Woman		15h00	17h00			20h45	
Certaines femmes		17h00			20h30		
Noces						19h00	
Monstres pas si monstrueux	16h45				11h00		
La ronde des couleurs				16h30			

Désormais les dernières séances sont en couleurs dans la grille horaire pour que vous puissiez mieux les repérer !

TARIFS

Plein tarif 5,5€
Tarif réduit 3,5€
 - de 18 ans
 demandeurs d'emploi
 étudiants
Tarif groupe 3€
 + de 15 personnes

Abonnements 43€
 10 places non nominatives
 ni limitées dans le temps

38€
(réservé aux adhérents)
 10 places nominatives mais
 non limitées dans le temps

Adhésion 30€
 Carte nominative valable
 du 1/01 au 31/12



Le jeudi, c'est ravioli !

Tous les jeudis, les membres de notre association cuisinent pour vous en fonction de la nationalité (ou de la thématique) du film de 21h.
 Accueil dès 19h30.
 Menu complet : 9€ pour les adhérents, 12€ pour ceux qui les accompagnent.
 Réservations au 05 59 24 37 45.



Patients

Grand Corps Malade et Medhi Idir

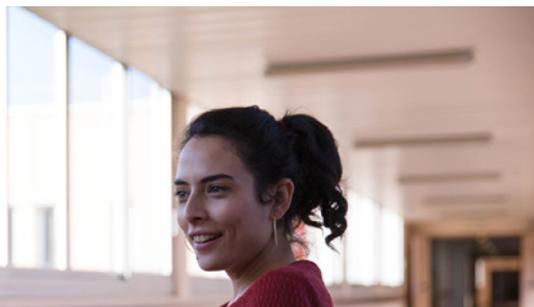
France / 2016 / 1h50

Avec Pablo Pauly, Soufiane Guerrab, Moussa Mansaly...

A partir du 15 mars

Se laver, s'habiller, marcher, jouer au basket, voici ce que Ben ne peut plus faire à son arrivée dans un centre de rééducation suite à un grave accident. Ses nouveaux amis souffrent tous de graves handicaps. Ensemble ils vont apprendre la patience. Ils vont résister, se vanter, s'engueuler, se séduire mais surtout trouver l'énergie pour réapprendre à vivre. *Patients* est l'histoire d'une renaissance, d'un voyage chaotique fait de victoires et de défaites, de larmes et d'éclats de rire, mais surtout de rencontres : on ne guérit pas seul.

On le connaissait auteur ou chanteur, on le découvre aujourd'hui réalisateur. *Patients* est le premier long-métrage de Fabien Marsaud, alias Grand Corps Malade. Le célèbre slammeur adapte à l'écran son roman autobiographique éponyme, dans lequel il racontait son année passée en centre de rééducation après un terrible accident, période charnière de sa vie entre moments de joies et moments de peine, amitiés, déceptions et galères, grandes victoires et petites défaites, difficultés, amour, renaissance et lutte contre un corps brisé. Véritable coup de cœur aux festivals des Arcs et de Sarlat, *Patients* n'est pas un drame au sujet glauque, il n'est pas un effort nombriliste et autocentré, ou le fruit d'un besoin de psychothérapie libératrice. *Patients* est une comédie dramatique aussi drôle qu'émouvante, une petite réjouissance au sujet grave, mais qui n'a de cesse de chercher une seule et unique chose : la lumière à travers les ténèbres. *Mondociné*



Le concours

Claire Simon

France / 2016 / 1h55



La Fondation européenne des métiers de l'image et du son, plus connue sous l'appellation La Fémis, est un établissement public d'enseignement supérieur français de renommée internationale, un établissement qui délivre un enseignement technique et artistique destiné à des étudiants qu'on retrouvera plus tard dans les divers métiers du cinéma et de l'audiovisuel. L'entrée dans cette école se fait, entre autre, par le biais d'un concours général particulièrement sélectif : chaque année, ils sont un millier au départ et, par une sélection qui s'effectue en 3 étapes, ils ne sont qu'une grosse trentaine à arriver au port, auxquels viennent s'ajouter les lauréats des concours parallèles. Si le premier tour du concours général est commun à tous les candidats, les deux suivants dépendent du département visé par les candidats. Ces départements sont au nombre de sept, allant de la production à la réalisation, en passant par le scénario, l'image, le son, le décor et le montage. Ce sont les différentes étapes du concours général de 2014 que nous montre Claire Simon, un film de deux heures qui se déguste sans que jamais le moindre ennui ne montre le bout de son nez. *CritiqueFilm.fr*



Lion

Garth Davis

Australie - Inde / 2016 / 1h58 / VOST

Avec Dev Patel, Rooney Mara, Nicole Kidman, David Wenham...

Scénario de Luke Davies, d'après le récit autobiographique de Saroo Brierley « *A Long Way Home* ».

A partir du 15 mars

Le réalisateur australien Garth Davis adapte un récit de vie véridique, d'après l'ouvrage autobiographique de Saroo Brierley, *A Long Way Home*, que le scénariste Luke Davies a scénarisé. Résultat, casting de vedettes et six nominations aux Oscars, dont celle du meilleur film. Comment un petit indien de cinq ans (épatant Sunny Pawar) se retrouve catapulté malgré lui à un autre bout de son immense pays, à Calcutta. Comment il se retrouve dans un orphelinat, puis adopté en Tasmanie. Et comment le besoin névralgique de retrouver sa mère biologique et son village se fait sentir vingt-cinq ans plus tard. Le gouffre spatio-temporel engloutit forcément l'individu à un moment donné de son destin, et il doit affronter le cœur de son histoire. Davis prend l'émotion à bras-le-corps et livre un mélodrame assumé, au potentiel universel. Le tout fonctionne, grâce à une aisance de mise en scène, à des cadrages serrés sur les tensions intérieures, à des plans larges sur l'immensité des mégapoles indiennes et des paysages austraux, à une direction d'acteurs précise, et à une imbrication judicieuse de grands sentiments et d'enquête, dont Google Earth incarne l'outil miraculeux. Sortez vos mouchoirs.

Les oubliés

Martin Zandvliet

Allemagne / 2015 / 1h41 / VOST

Avec Roland Møller, Mikkel Boe Følsgaard, Joel Basman...

A partir du 15 mars



En mai 1945, quelques jours après la reddition de l'Allemagne nazie marquant la fin de la Seconde Guerre mondiale, un groupe de prisonniers de guerre allemands, adolescents pour la plupart, est envoyé au Danemark et affecté, comme deux mille autres des leurs, au déminage des plages, truffées de deux millions de mines terrestres enfouies précédemment par les forces d'occupation allemandes. Supervisés par le sergent Rasmussen, ce groupe de quatorze garçons va devoir effectuer ces dangereux travaux à mains nues. La moindre inattention peut leur coûter la vie. Entretenant une profonde haine envers les Allemands, l'implacable officier danois se sent bientôt habité par un conflit intérieur qui trouble son point de vue sur l'ennemi...

Cinéma Solidaire..

Sur le modèle du café solidaire, il vous est possible d'offrir une place de cinéma à quelqu'un qui n'en aura pas les moyens ! Le principe est simple, vous venez au cinéma, vous achetez deux places, une pour votre séance et une que nous donnerons (via les CCAS de notre agglomération) à une personne qui n'aurait pas les moyens de venir au cinéma. C'est simple et ça fait du bien !



20th Century Women

Mike Mills

USA / 2016 / 1h59 / VOST

Avec Annette Bening, Greta Gerwig, Elle Fanning, Billy Crudup...

A partir du 15 mars

Ce beau film pourrait être une strophe apocryphe, féminine et californienne, ajoutée au célèbre poème de Rudyard Kipling, Tu seras un homme, mon fils. Une strophe qui raconterait la nécessité de s'ouvrir au monde en général et aux personnes du sexe opposé en particulier, qui inciterait à le faire en restant généreux, tendre et toujours à l'écoute, une strophe comme un appel au libre arbitre, à l'insouciance, à l'intelligence de l'âme autant qu'à celle du cœur. Cette strophe, ce serait Dorothea qui la murmurerait, pensive, clope au bec, sur un air de Billie Holliday, au volant de sa vieille bagnole, le long de la route des plages à Santa Barbara en pensant à Jamie, son fils unique.

D'une grâce ensoleillée et mélancolique à la fois, portée par la sublime Annette Bening dont chaque ride aux coins des yeux raconte mieux que des mots les milles et un épisodes de la vie de son personnage, 20th century women est une chronique généreuse qui raconte avec tendresse le temps qui passe sur les êtres et les époques, pour le meilleur et le pire, préférant toujours ne garder que le meilleur. Car ce portrait tendre d'une mère inoubliable, drôle, pétillante, envahissante... est un hymne à la vie, à la jeunesse et à l'amour sous toutes ses coutures.

Utopia

Les fiancées en folie & The railrodder

Buster Keaton

USA / 1925 & 1965 / 1h17 / Muet



**Programme de deux films de Buster Keaton
A voir dès 5 ans.**

- Les fiancées en folie

James apprend de la bouche d'un notaire qu'il est l'unique héritier d'une colossale fortune. L'héritage est cependant soumis à une condition impérative : il doit être marié avant son prochain anniversaire. Paniqué, le jeune homme a désormais en tout et pour tout un jour pour convoler en justes noces. Il a bien une petite idée concernant l'heureuse élue, mais devant les raisons si peu flatteuses de sa demande en mariage, sa bien-aimée refuse de l'épouser...

- The Railrodder

Un vieil homme décide de se rendre au Canada par ses propres moyens. Il commence son voyage à pied puis c'est à bord d'une locomotive, volée sur un chantier, qu'il poursuit son périple...



La ronde des couleurs ♥

France / 2016 / 0h38. Dès 3 ans.

Programme de 6 courts métrages d'animation.



Au fil des saisons, sur le pelage des animaux, ou encore dans une boîte de crayons, les couleurs sont partout! Elles expriment des émotions et donnent du sens aux histoires.

Même la musique a ses couleurs! Un programme de courts-métrages qui fait découvrir aux plus petits un univers bariolé et bigarré et qui leur propose d'explorer la palette de la nature et des peintres. Un bijou!

Ciné goûter et atelier le 8 mars!

Monstres... pas si monstresux!

France / 2012 / 0h42. Dès 4 ans



Nous avons l'habitude de voir au cinéma des monstres terrifiants... Mais ils ne sont pas toujours aussi terribles! Ce très joli programme en apporte la preuve, en nous présentant des créatures bizarres mais finalement tendres et pleines d'humour!

Ciné-chouquettes le 26 mars -10h30

Tous en scène

Garth Jennings

USA / 2016 / 1h48. Dès 6 ans



Afin de sauver son théâtre, Buster, un koala lance un grand concours de chant. La foule se presse pour les auditions mais à la fin de la journée, il ne retient que cinq personnes toutes plus exubérantes les unes que les autres et qui devront toutes d'une façon ou d'une autre prendre confiance en elles et obtenir le soutien de leurs proches...



Panique tous courts

V.Patar, S. Aubier

Belge / 2016 / 0h45. Dès 5 ans.

Indien et Cowboy sont sur le départ pour une magnifique croisière mais ils ont complètement oublié qu'aujourd'hui, c'est la rentrée des classes! Nos amis se retrouvent désespérés sur les bancs de l'école. Pour dynamiser ce début d'année, la directrice propose un grand concours pour gagner une journée sur la Lune. Indien et Cowboy sont évidemment prêts à tout pour gagner le concours...

Vendredi 3 mars à 16h30
A l'issue de la projection, atelier STOP MOTION!
Amène ton jouet préféré et nous l'animerons ensemble sur grand écran!

Le voyage en ballon

Anna Bengtsson

France / 2015 / 37'. Dès 3 ans



Quatre courts métrages splendides autour de la vie, parfois suprenante, des insectes. Une immersion tout en douceur et en poésie dans le monde du minuscule.

En résistance !

Journées de sensibilisation aux alternatives locales et solidaires
au cinéma Itsas Mendi, les 11, 12 et 13 mars.

Venez rencontrer les acteurs locaux, nourrissez-vous des alternatives locales
et porter le flambeau d'un nouveau modèle responsable !

Samedi 11

18h30

Qu'est ce qu'on attend ?

Marie-Monique Robin

France / 2016 / 1h59



A l'initiative de son maire Jean-Claude Mensch, Ungersheim, petite ville d'Alsace de 2 200 habitants, s'est lancée dans la transition vers l'après-pétrole. Pour la mettre en oeuvre, la municipalité a lancé en 2009 un programme de démocratie participative, qui englobe tous les aspects de la vie quotidienne. Ces initiatives visent à développer l'autonomie alimentaire et énergétique du village et à promouvoir le développement des énergies renouvelables...

20h30

Buffet collaboratif

Aenez quiches, tourtes, tartes, veaux, vaches & cochons !

Nouveau monde

Yann Richet

France / 2016 / 52mins

21h00



Nouveau Monde explore les pistes du nouveau monde qui est en train de naître sous nos yeux. Caméra sur l'épaule, sillonnant la France, le réalisateur Yann Richet part à la rencontre de ceux et celles qui construisent ici et maintenant des alternatives positives, réalistes, pérennes et porteuses d'avenir. Point clé de l'économie participative, le spectateur devient enfin acteur du changement.

La projection sera suivie d'un débat en partenariat avec Enercoop et animé par Bixente Uhalde, porteur de projet chez I-Ener.

Dimanche 12

13h30

Dégustation de produits locaux

Animée par Biotzez
& Pique-nique participatif

15h00

Bide Berriak : elikadura burujabetza Euskal Herrian

Santiago Ron, Maritxu Arroyo

Euskadi / 2014 / 52mins / VOST



Badakigu zer jaten dugun? Nondik datorren? Nola eta nork ekoizten duen?... Ekoiztea eta kontsumitzea baino gehiago da elikadura, antolakuntza eta harreman justuagoak eraikitzea ere bada. Euskal Herriko hainbat esperientzia bisitatzeraz gonbidatzen gaitu dokumentalak.

Nouvelles voies : alimentations indépendantes, alternatives & raisonnables au Pays Basque

Santiago Ron, Maritxu Arroyo

Euskadi / 2014 / 52mins / VOST

Savons-nous vraiment ce que l'on mange ? Par qui et comment les produits de notre quotidien sont-ils produits ? Il s'agit dans ce film de mettre en lumière des logiques de production plus justes et sans doute plus viables, ici au Pays Basque.

16h00

Présentation des associations locales partenaires sur leurs stands

En présence de Biotzez, BiziLarrun, Selgarrekin (troc d'objets et de plantes), Recycl'Arte (Atelier de réparation de vélos et d'électroménagers), Espace de gratuité, Euskal-vrac...

Lundi 13

20h30

Une douce révolte

Manuel Poutte

Belgique / 2015 / 1h10



Le cinéaste belge Manuel Poutte entreprend un voyage à travers l'Europe pour explorer et tenter de comprendre l'émergence de ces nouvelles micro-révolutions qui s'opposent aujourd'hui à la normalisation du monde en tentant de réinventer la société. Plutôt que de s'indigner, ces révolutionnaires ont choisi de transformer et de mettre en pratique un système de société revu dans ses fondamentaux : à la fois politique, écologique, social, démographique, sanitaire et financier. Des démarches encore discrètes mais de plus en plus nombreuses où des personnes cherchent des manières de mieux vivre..

Projection suivie d'une rencontre animée par Euskal Moneta dans le cadre de la mise en place de l'Eusko numérique.



Les partenaires

Biotzez
Bizilarrun
Bidazi
Enercoop
Euskal-vrac

Euskal Moneta
I-Ener
Recycl'Arte
Selgarrekin
...



FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE LA MER
FILMAR
ITSASOKO FILMAREN FESTIBALA

DU 23 AU 26 MARS 2017
2017KO, MARTXOAREN 23TIK 26RA

HENDAYE - HENDAIA

www.filmar-hendaye.fr
ENTRÉE GRATUITE - URARIK



Certaines femmes

Kelly Reichardt

USA / 2016 / 1h47

Avec Laura Dern, Michelle Williams, Kristen Stewart, Lily Gladstone...

A partir du 8 mars

Nous voici, en hiver, dans le vaste et venteux Montana, un Etat du Nord-Ouest où se situent ces trois récits distincts, inspirés de nouvelles de l'écrivaine Maile Meloy : à chaque fois, un incident, les détails d'un portrait de femme, des indices de fiction ourlée autour d'une blessure, plus ou moins secrète...

Laura (Laura Dern) est une avocate pourchassée par un client qui ne se résout pas à avoir perdu toute chance de poursuivre ses employeurs. Dans la deuxième histoire, la situation est a priori plus anodine, mais elle n'en cache pas moins une tension. Gina Lewis (Michelle Williams), une mère de famille à cran face à un mari distant et une fille ado boudeuse, est obnubilée par un projet de maison dans une prairie fabriquée avec un tas de pierres, vestiges d'une école construite par les pionniers. La solitude, harmonieuse ou subie, est sans doute le thème commun aux quatre portraits. Loin de tout, la jeune femme du ranch (Lily Gladstone, impérial bloc de douceur) l'est, solitaire. Elle soigne et nourrit des chevaux. Un soir, sur un coup

de tête, elle se rend à un cours gratuit sur l'histoire du droit scolaire, dispensé par une jolie avocate (Kristen Stewart), contrainte de faire quatre heures de route pour venir là. Tout sépare l'intellectuelle de la palefrenière amérindienne. Mais elles font connaissance, et se retrouvent au diner après le cours. Leur relation est à coup sûr la plus émouvante du film.

Comment si peu de mots, si peu de péripéties peuvent-ils nous transporter à ce point ? Par la méditation latente, le rythme berceur, la paix ou le chagrin que dégage *Certaines femmes*. Western moderne, c'est un film actif sur des femmes qui conduisent leur vie et travaillent dur dans un décor de plaine immense drapée de neige, et de montagnes, au loin. Aussi arrive-t-il que visage et paysage se confondent littéralement, à travers quelques plans inspirés de reflets, sur la vitre d'une voiture ou d'une baie vitrée. Comme si, bien au-delà du minimalisme apparent, Kelly Reichardt parvenait à atteindre quelque chose de l'ordre du sentiment océanique.

D'après Libération & Télérama